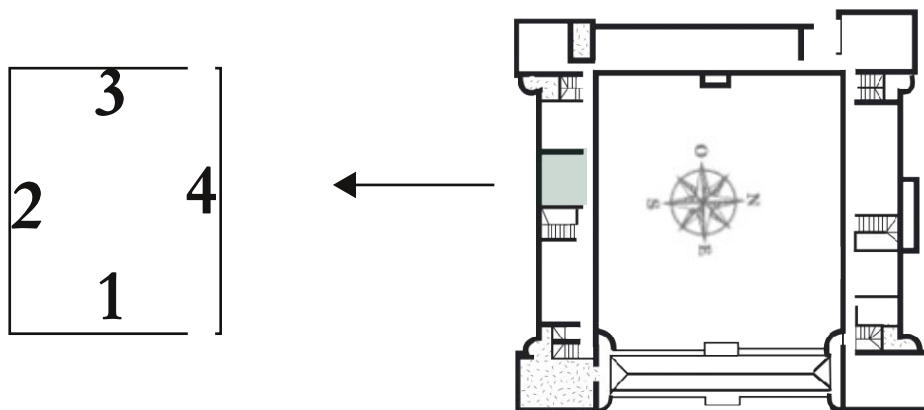


ANTICHAMBRE DE MADELEINE DE SAVOIE



Appartement de Madeleine de Savoie

Madeleine de Savoie (1510-1586) était la fille de René de Savoie et d'Anne de Lascaris comtesse de Tende. Cousine du roi de France François I^{er}, c'est sans doute par la faveur de Louise de Savoie, sa tante, la mère du roi, qu'elle épousa Anne de Montmorency en 1526 dont elle eut douze enfants.

Son appartement comme celui de son époux est composé d'une « sallette » (antichambre) et d'une chambre flanquée d'une garde-robe non accessible au public.

Le manteau de la cheminée représente une scène extraite du livre de la Genèse (XXXI, 17-18) évoquant un événement de la vie de Jacob. Après avoir travaillé au service de Laban, Jacob retourne avec ses femmes, ses fils et ses biens chez son père Isaac, au pays de Canaan. L'aspect lacunaire du décor de cette cheminée, comme celui de la cheminée de la chambre de Madeleine de Savoie, est dû aux destructions très importantes subies au cours du temps.

1

De part et d'autre de la cheminée, deux **plaques porte-miroir** (E. Cl. 2445 et E. Cl. 2320) créées à Montelupo (Italie) au début du XVI^e siècle, s'inspirent d'un modèle de miroir mural considéré comme un accessoire usuel de la vie domestique en Toscane. Sur chaque plaque, un buste de femme porte un collier retenant un pendentif ainsi qu'une chaîne plus longue à laquelle est suspendu le miroir dont il ne reste que le cadre.

Les œuvres présentées dans cette salle évoquent certains loisirs de la société de cour. À droite de la cheminée, le grand tableau daté après 1583 et attribué à Hieronymus Francken représente un **Bal à la cour de France** (dépôt du musée du Louvre, INV. 8730) où l'on aperçoit Henri III, sa mère Catherine de Médicis, Marguerite de Valois, Louise de Lorraine et Henri de Guise. Sur un parquet jonché de fleurs, les courtisans regroupés pour une danse portent leurs plus beaux vêtements.

Sous le tableau, sur une **table** en chêne aux pieds en forme de colonnettes cannelées (E. Cl. 7049), sont présentés un **luth miniature** et son écrin (E. Cl. 2092). Attribué au célèbre luthier allemand installé à Venise Moïse Tieffenbrucker, cet instrument est vraisemblablement un modèle d'atelier destiné à être présenté au commanditaire. Il évoque le développement de la musique instrumentale et surtout de la pratique amateur au XVI^e siècle.

Au centre de la pièce, **l'épinette** (E. Cl. 2683) signée du facteur d'instruments vénitien Giovanni Antonio Baffo et datée de 1570, participe de l'évocation de la musique de la Renaissance. Elle offre un décor orientalisant composé de filets incrustés et de motifs naturalistes peints à l'or. Ces ornements révèlent l'influence de l'art ottoman sur les créations vénitiennes.

2

À gauche de la fenêtre, **le coffre** (E. Cl. 115) a probablement été réalisé en France ou aux Pays-Bas méridionaux à la fin du XVI^e siècle. Il est décoré d'un *Jugement de Pâris* tiré d'une plaquette (dont un exemplaire est conservé au musée, E. Cl. 12963 en reproduction ci-contre) du Maître H.G., artiste flamand mort en 1603. La figure de Vénus copie l'allégorie de la Tempérance créée par le potier d'étain lorrain François Briot (1560-vers 1616), actif à Montbéliard et à Besançon vers 1580-1590.



Au-dessus du coffre, le **tableau** exposé (dépôt musée des Beaux-Arts de Dijon, inv. CA 37) est une œuvre d'un peintre flamand non identifié d'après Raphaël et Jules Romain. La scène est celle du *Banquet des Dieux* lors des noces de l'Amour et de Psyché tiré de l'*Âne d'or* d'Apulée. Ce roman du II^e siècle a inspiré de nombreux artistes en particulier Raphaël et son atelier dont les scènes peintes ont été diffusées par la gravure (Maître au Dé) et ont servi de modèles dans les différents domaines des arts décoratifs. Les vitraux de la galerie de Psyché au premier étage du château puisaient à la même source. Ce tableau permet en outre d'évoquer les banquets d'apparat de la société de cour au XVI^e siècle.

À droite de la fenêtre, attribuées à l'entourage de Girolamo Romanino, peintre d'Italie du Nord tourné vers le monde germanique, et datées de 1520-1530, **ces deux huiles sur bois** (acquisition 2012, Ec. 1949 a et b) symbolisent les thèmes de la **Musique sacrée** et de la **Musique profane**, illustrés respectivement par deux musiciens devant un lutrin accompagnant le chœur d'une église et par deux joueurs de viole et d'orgue positif. Les deux panneaux étaient peut-être insérés dans les lambris d'un cabinet ou ornaient la caisse d'une épinette.

3

Au centre, l'**armoire à deux corps** (E. Cl. 20431) provient de l'abbaye de Clairvaux (Aube). Longtemps rattachée à l'influence de l'architecte et décorateur dijonnais Hugues Sambin, elle regroupe des motifs décoratifs fréquemment utilisés pour les meubles dans la seconde moitié du XVI^e siècle (chutes de fruits, palmettes, termes), puisés dans les traités d'architecture, notamment ceux de Jacques Androuet Du Cerceau. Malgré les couches de cire sombres qui la recouvre, son remarquable état de conservation en souligne la qualité et l'exécution virtuose.

Elle est encadrée de **deux chaises à bras** (dépôt Louvre, OA 72 et O.A 3121).

Sur le mur sont accrochées plusieurs **majoliques** encadrées,

selon une habitude attestée en France au moins au XVII^e siècle.

- Une assiette (E. Cl. 2138) représente une **scène de chasse**, inspirée probablement d'une gravure florentine. Elle est caractéristique par sa bichromie, or et bleu, de la production de Giacomo Mancini dit El Frate, à Deruta dans les années 1540-1545.

- Une coupe (E. Cl. 1986) illustrant le **mythe de Diane surprise au bain par Actéon**. Elle peut être mise en relation avec un fragment de pavement attribué au maître C.I. de Deruta.

- Une assiette en majolique (E. Cl. 1728) à aile large ou tondino, à fond bleu, représente **un jeune homme à mi-corps jouant du luth**. La technique « a berettino » (faïence entièrement recouverte d'un émail teinté au cobalt) et le motif du musicien sont très fréquents chez les artistes de Faenza dans les années 1520-1530.

Séparant l'antichambre de la chambre de Madeleine de Savoie, **une porte** (E. Cl. 20391) en chêne offre un important décor de cuirs enroulés et un écusson d'armoiries non identifiés. Elle a probablement été exécutée en France au début du XVII^e siècle.

4

Côté cour, à droite de la fenêtre, le **panneau en noyer** sculpté est vraisemblablement un devant de coffre réalisé en Italie du nord à la fin du XVI^e siècle. Il représente les **Quatre Éléments personnifiés** par les divinités antiques Jupiter, Junon, Cybèle et Neptune (E. Cl. 213).

À gauche de la fenêtre, le **tableau** est dû au peintre Jacob de Backer (vers 1545-1610), fortement influencé par la peinture italienne et l'École de Fontainebleau (E. Cl. 819). Il représente *Vénus et l'Amour* une allégorie du temps qui passe et du caractère trompeur de l'amour dont l'invention est peut-être de Rosso Fiorentino.